

# Leçon 126 Exemples d'équations en arithmétique

Dorian Cacitti-Holland

2020-2021

## Références.

1. Algèbre et géométrie de François Combes
2. Algèbre et géométrie de Jean-Etienne Rombaldi
3. Cours d'algèbre de Daniel Perrin
4. Théorie des nombres de Daniel Duverney
5. Oraux X-ENS Algèbre 1
6. Histoires hédonistes de groupes et de géométries de Caldero et Germoni

## Développements.

1. Equations des deux carrés par les entiers de Gauss
2. Equation de Mordell pour  $k = 2$  et anneau  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$
3. Théorème de Sophie Germain
4. Loi de réciprocité quadratique

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Equations diophantiennes linéaires</b>	<b>2</b>
1.1	Définition et premiers exemples . . . . .	2
1.2	Système de congruence . . . . .	2
<b>2</b>	<b>Utilisation d'anneaux d'entiers quadratiques</b>	<b>3</b>
2.1	Equation des deux carrés et anneau des entiers de Gauss . . . . .	3
2.2	Une équation de Mordell et anneau $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$ . . . . .	3
<b>3</b>	<b>Autres équations diophantiennes non linéaires</b>	<b>4</b>
3.1	Equations de Fermat . . . . .	4
3.2	Représentation d'entiers par des formes quadratiques entières . . . . .	4
<b>4</b>	<b>Carrés dans un corps fini</b>	<b>5</b>
4.1	Symbole de Legendre . . . . .	5
4.2	Loi de réciprocité quadratique . . . . .	5

# 1 Equations diophantiennes linéaires

## 1.1 Définition et premiers exemples

(Chapitres 12.7 d'Algèbre et géométrie de François Combes et 10.4 d'Algèbre et géométrie de Jean-Etienne Rombaldi)

1. Définition : Une équation diophantienne est une équation polynomiale à coefficients entiers et d'inconnues entiers
2. Exemple :  $ax + ny = b$  ie  $ax \equiv b[n]$
3. Proposition :  $ax \equiv 1[n]$  admet des solutions si et seulement si  $\bar{a}$  est inversible dans  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  ie  $a \wedge n = 1$ , dans ce cas l'algorithme d'Euclide permet de trouver une solution  $x_0$
4. Corollaire : Les solutions de  $ax \equiv 1[n]$  sont  $x_0 + kn$  avec  $k \in \mathbb{Z}$
5. Corollaire : Si  $a \wedge n = 1$  et  $b \in \mathbb{Z}$  alors les solutions de  $ax \equiv b[n]$  sont  $bx_0 + kn$  avec  $k \in \mathbb{Z}$
6. Théorème :  $ax \equiv b[n]$  admet des solutions si et seulement si  $\text{pgcd}(a, n) \mid b$ , dans ce cas les solutions sont  $\frac{b}{\text{pgcd}(a, n)}x_0 + kn$  avec  $k \in \mathbb{Z}$  et  $x_0$  solution particulière de  $\frac{a}{\text{pgcd}(a, n)}x \equiv 1[n]$

## 1.2 Système de congruence

(Chapitre 8.3 d'Algèbre et géométrie de Jean-Etienne Rombaldi)

On considère  $A$  un anneau principal.

1. Lemme : Soit  $a_1, \dots, a_r$  éléments deux à deux premiers entre eux dans  $A$  principal et pour tout  $k$  dans  $\llbracket 1, r \rrbracket$ ,  $b_k := \prod_{\substack{i=1 \\ i \neq k}}^r a_i$  alors les  $b_1, \dots, b_r$  sont premiers entre eux dans leur ensemble
2. Théorème des restes chinois : Avec les notations du lemme précédent, en notant de plus  $a := \prod_{k=1}^r a_k$  et les surjections canoniques  $\pi : A \rightarrow A/(a)$  et  $\pi_k : A \rightarrow A/(a_k)$  pour  $k \in \llbracket 1, r \rrbracket$ , l'application  $\varphi : \begin{matrix} A & \longrightarrow & A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r) \\ x & \longmapsto & (\pi_1(x), \dots, \pi_r(x)) \end{matrix}$  est un morphisme d'anneaux surjectif, en particulier  $\varphi$  induit un isomorphisme d'anneaux  $\bar{\varphi} : \begin{matrix} A/(a) & \longrightarrow & A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r) \\ \pi(x) & \longmapsto & (\pi_1(x), \dots, \pi_r(x)) \end{matrix}$  d'inverse  $\bar{\varphi}^{-1} : \begin{matrix} A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r) & \longrightarrow & A/(a) \\ (\pi_1(x_1), \dots, \pi_r(x_r)) & \longmapsto & \pi \left( \sum_{k=1}^r x_k u_k b_k \right) \end{matrix}$  avec  $(u_1, \dots, u_r) \in A^r$  tel que  $1 = \sum_{k=1}^r u_k b_k$
3. Application : On considère le système de congruences  $\begin{cases} x \equiv a[n] \\ x \equiv b[n] \end{cases}$  d'inconnue  $x \in \mathbb{Z}$  et de paramètres  $(a, b, n, m) \in \mathbb{Z}^4$  avec  $n$  et  $m$  premiers entre eux, alors il existe une solution  $x \in \mathbb{Z}$  (unique modulo  $nm$ ) de ce système

4. Exemple : Le système  $\begin{cases} x \equiv 2[4] \\ x \equiv 3[5] \\ x \equiv 1[9] \end{cases}$  a pour ensemble de solutions  $\{838 + 180k, k \in \mathbb{Z}\}$   
 car on a la relation de Bézout entre 4,5 et 9 :  $1 = 1 \times 5 \times 9 + 11 \times 4 \times 9 - 22 \times 4 \times 5$

## 2 Utilisation d'anneaux d'entiers quadratiques

### 2.1 Equation des deux carrés et anneau des entiers de Gauss

(Chapitre II.6 du Cours d'algèbre de Daniel Perrin)

1. Définition : L'anneau des entiers de Gauss est l'anneau  $A_{-1}$  des entiers de  $\mathbb{Q}(i)$ , comme  $-1 \equiv 3[4]$ , il s'agit de  $\mathbb{Z}[i]$
2. Lemme : On a  $\mathbb{Z}[i]^\times = \{-1, 1, i, -i\}$
3. Théorème : L'équation de Mordell (pour  $k = 1$ )  $y^2 = x^3 - 1$  admet pour une unique solution  $(x, y) = (1, 0)$
4. Définition : On définit  $\Sigma = \{n \in \mathbb{N}, \exists (x, y) \in \mathbb{N}^2, n = x^2 + y^2\}$
5. Lemme : Soit  $n \in \mathbb{N}$ , alors  $n \equiv 3[4] \implies n \notin \Sigma$
6. Lemme : Soit  $n \in \mathbb{N}$ , alors  $n \in \Sigma \iff \exists z \in \mathbb{Z}[i], n = N(z)$
7. Proposition : L'ensemble  $\Sigma$  est stable par multiplication
8. Lemme : Soit  $p \in \mathcal{P}$ , alors  $p \in \Sigma$  si et seulement si  $p$  n'est pas irréductible dans  $\mathbb{Z}[i]$
9. Théorème : Soit  $p \in \mathcal{P}$ , alors  $p \in \Sigma \iff p = 2$  ou  $p \equiv 1[4]$
10. Exemple : 41, 53 et 61 sont congrus à 1 modulo 4, donc sont sommes de deux carrés, effectivement  $41 = 5^2 + 4^2, 53 = 7^2 + 2^2, 61 = 6^2 + 5^2$
11. Théorème : Soit  $n \in \mathbb{N}$ , alors :
  - Si  $n \in \{0, 1\}$  alors  $n \in \Sigma$
  - Sinon on décompose  $n$  en facteurs irréductibles (car  $\mathbb{Z}$  factoriel)  $n = \prod_{p \in \mathcal{P}} p^{\nu_p(n)}$  et ainsi  $n \in \Sigma \iff \forall p \in \mathcal{P}, p \equiv 3[4] \implies \nu_p(n) \in 2\mathbb{N}$

### 2.2 Une équation de Mordell et anneau $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$

(Exercice 5.17 de Théorie des nombres de Daniel Duverney)

1. Définition :  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}] = \{a + ib\sqrt{2}, a, b \in \mathbb{Z}\}$
2. Exemple :  $1 + i\sqrt{2} \in \mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$
3. Définition : Soit  $z = a + ib\sqrt{2} \in \mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$ , alors  $N(z) = z\bar{z} = a^2 + 2b^2$
4. Proposition :  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]^\times = N^{-1}(1)$
5. Théorème :  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$  est un anneau euclidien, donc principal, donc factoriel
6. Corollaire : L'équation de Mordell (pour  $k = 2$ )  $y^2 = x^3 - 2$  d'inconnues  $x, y \in \mathbb{Z}$  a pour uniques solutions  $(3, 5)$  et  $(3, -5)$

## 3 Autres équations diophantiennes non linéaires

### 3.1 Equations de Fermat

(Chapitre 12.7 d'Algèbre et géométrie de François Combes et Exercice 4.39 de Oraux X-ENS Algèbre 1)

1. Proposition : Soit  $x, y, z \in \mathbb{N}^3$ , alors  $x^2 + y^2 = z^2$  si et seulement s'il existe  $d \in \mathbb{N}$  et  $u, v \in \mathbb{N}^*$  premiers entre eux tels que  $(x, y, z) = (d(u^2 - v^2), 2d uv, d(u^2 + v^2))$  ou  $(y, x, z) = (d(u^2 - v^2), 2d uv, d(u^2 + v^2))$
2. Proposition : Les équations  $x^4 + y^4 = z^2$  et  $x^4 + y^4 = z^4$  n'ont pas de solutions non triviales
3. Remarque (admis) : Soit  $n \geq 3$ , alors l'équation  $x^n + y^n = z^n$  n'admet pas de solutions non triviales
4. Théorème de Sophie Germain : Soit  $p \in \mathcal{P}$  impair tel que  $q = 2p + 1 \in \mathcal{P}$ , alors il n'existe pas de triplet  $(x, y, z) \in \mathbb{Z}^3$  tel que  $p$  ne divise pas  $xyz$  et  $x^p + y^p + z^p = 0$

### 3.2 Représentation d'entiers par des formes quadratiques entières

(Chapitre 6.5 de Théorie des nombres de Daniel Duverney)

1. Définition : Une forme quadratique binaire à coefficients entiers est  $\varphi(x, y) = ax^2 + bxy + cy^2$  avec  $a, b, c \in \mathbb{Z}$ , de plus  $\Delta := b^2 - 4ac$  est le discriminant de  $\varphi$
2. Remarque :  $\Delta \equiv b^2[4]$  donc  $\Delta$  est un multiple de 4 si  $b$  pair et  $\Delta \equiv 1$  si  $b$  impair
3. Définition : On dit que  $\varphi$  est définie positive si  $\Delta < 0$  et  $a > 0$ , dans ce cas  $c > 0$  et  $\varphi(x, y) > 0$  si  $(x, y) \neq (0, 0)$
4. Exemple :  $\varphi(x, y) = x^2 + y^2$  est définie positive
5. Définition : Soit  $n \in \mathbb{Z}$ , alors on dit que  $n$  est représenté par  $\varphi$  s'il existe  $x, y \in \mathbb{Z}$  tels que  $n = \varphi(x, y) = ax^2 + bxy + cy^2$
6. Exemple : Les entiers représentés par  $\varphi(x, y) = x^2 + y^2$  ont été vus précédemment
7. Définition : Deux formes quadratiques  $\varphi_1, \varphi_2$  sont dites équivalentes s'il existe  $f(x, y) = (px + qy, rx + sy) \in \mathbb{Z}^2$  tel que  $ps - qr = 1$  et  $\varphi_1 = \varphi_2 \circ f$
8. Exemple :  $f(x, y) = (y, -x), f(x, y) = (x + y, y), f(x, y) = (x - y, y)$  sont de telles applications appelées transformations unimodulaires
9. Exemple :  $(a, b, c) \sim (c, -b, a), (a, b, c) \sim (a, b+2a, a+b+c), (a, b, c) \sim (a, b-2a, a-b+c)$
10. Proposition : Deux formes équivalentes représentent les mêmes entiers
11. Théorème : Si  $\varphi$  définie positive alors  $\varphi \sim (a, b, c)$  avec  $-a < b \leq a < c$  ou  $0 \leq b \leq a = c$ , on dit que  $(a, b, c)$  est une forme réduite
12. Exemple :  $(10, 34, 29) \sim (1, 0, 1)$
13. Théorème : Soit  $n \in \mathbb{Z}$ , alors  $n$  est proprement représenté par  $\varphi$ , ie  $n = \varphi(x, y)$  avec  $x, y$  premiers entre eux, si et seulement si  $\Delta \equiv k^2[4n]$

## 4 Carrés dans un corps fini

### 4.1 Symbole de Legendre

(Chapitres 13.6 d'Algèbre et géométrie de Jean-Etienne Rombaldi, III.2.d du Cours d'algèbre de Daniel Perrin)

On considère  $p, q$  des nombres premiers.

1. Théorème : Il existe  $\frac{q-1}{2}$  carrés et  $\frac{q-1}{2}$  non carrés dans  $\mathbb{F}_q^*$
2. Théorème de caractérisation des carrés : Si  $p > 2$  premier, soit  $x \in \mathbb{F}_q$ , alors  $x$  est un carré dans  $\mathbb{F}_q^*$  si et seulement si  $x^{\frac{q-1}{2}} = 1$
3. Corollaire :  $-1$  est un carré dans  $\mathbb{F}_q$  si et seulement si  $q \equiv 1[4]$
4. Application : Il existe une infinité de nombre premiers  $p \equiv 1[4]$
5. Définition : On dit que  $a$  non multiple de  $p$  est un résidu quadratique modulo  $p$  si  $\bar{a}$  est un carré dans  $\mathbb{F}_p^*$  et on note  $\left(\frac{a}{p}\right) = 1$  si  $a$  est résidu quadratique et  $\left(\frac{a}{p}\right) = -1$  sinon, appelé symbole de Legendre
6. Exemple :  $4^2 \equiv 1[5]$ , donc 4 est un résidu quadratique modulo 5
7. Proposition : Soit  $a \in \mathbb{F}_p^*$ , alors  $a^{\frac{p-1}{2}} \equiv \left(\frac{a}{p}\right) [p]$  et  $a \in \mathbb{F}_p^* \mapsto \left(\frac{a}{p}\right) \in \{-1, 1\}$  est l'unique morphisme de groupes non trivial
8. Exemple :  $2^{\frac{5-1}{2}} = 2^2 = 4 \equiv -1[5]$ , donc 2 n'est pas un résidu quadratique modulo 5
9. Corollaire : Si  $n = \pm \prod_{i=1}^r p_i^{\alpha_i}$  alors  $\left(\frac{n}{p}\right) = (\pm 1)^{\frac{p-1}{2}} \prod_{i=1}^r \left(\frac{p_i}{p}\right)^{\alpha_i}$
10. Proposition :  $\left(\frac{2}{p}\right) = (-1)^{\frac{p^2-1}{8}}$

### 4.2 Loi de réciprocité quadratique

(Chapitres 13.7 d'Algèbre et géométrie de Jean-Etienne Rombaldi, III.2.d du Cours d'algèbre de Daniel Perrin et V.C de H2G2 de Caldero et Germoni)

1. Lemme : Soit  $a \in \mathbb{F}_p^*$ , alors  $|\{x \in \mathbb{F}_p, ax^2 = 1\}| = 1 + \left(\frac{a}{p}\right)$
2. Proposition : Soit  $p$  et  $q$  deux nombres premiers distincts et  $X := \left\{ (x_1, \dots, x_p) \in \mathbb{F}_q^p, \sum_{i=1}^p x_i^2 = 1 \right\}$ , alors  $|X| \equiv \left(\frac{p}{q}\right) + 1[p]$
3. Proposition : On a également  $|X| = \left(q^d + (-1)^{\frac{p-1}{2} \frac{q-1}{2}}\right) q^d$  avec  $d = \frac{p-1}{2}$
4. Corollaire : Loi de réciprocité quadratique :  $\left(\frac{p}{q}\right) \left(\frac{q}{p}\right) = (-1)^{\frac{p-1}{2} \frac{q-1}{2}}$
5. Exemple :  $\left(\frac{219}{383}\right) = 1$  donc 219 est un résidu quadratique modulo 383